



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

DÉCEMBRE 2020

Le niveau des prix a fléchi dans le complexe porcin américain en novembre, après être sorti d'un marché chaud en octobre. En ce début décembre, le prix de la découpe de porc se situe à 70 \$ et les marchés au comptant négociés du porc se situent à 50 \$ (voir **Figure 1**). Nous avons calculé que la marge des grossistes de la semaine dernière était d'environ 20 \$ par tête, ce qui est bien inférieur à ce que les grossistes ont reçu ces dernières années à ce stade du calendrier (voir **Figure 2**). Les marges des grossistes sont souvent directement liées au nombre de porcs disponibles par rapport à la capacité de transformation. Cela suggère que l'approvisionnement en porcs est actuellement plus serré que la normale pour cette période de l'année. Il n'y a pas si longtemps, les analystes s'inquiétaient d'un énorme arriéré de porcs qui devait submerger le marché cet automne. Les marges des grossistes nous révèlent qu'il n'y a plus de problème avec les porcs en retard. Bien que les exportations de porc restent assez fortes, la demande intérieure de porc a été sur la défensive au cours des dernières semaines et nous pensons que cela est dû au fait que les détaillants ont réduit la quantité de porc dans leurs publicités en novembre en raison des prix de gros très élevés en octobre. Ce fléchissement de la demande intérieure est probablement le facteur le plus important qui explique pourquoi le prix de la découpe a baissé en novembre et se situe maintenant à 70 \$ plutôt qu'à 90 \$ comme en octobre.

IMAGE DE L'OFFRE

L'industrie est actuellement au milieu des plus importants abattages de l'année. Pendant les trois semaines précédant l'Action de grâce, le nombre d'abattages s'est élevé en moyenne à 2,7 millions par semaine. Cette semaine, un autre 2,7 millions de têtes pourraient être abattues. Cependant, les abattages n'ont jamais été à la hauteur des estimations de l'USDA concernant la production porcine de mars/mai. Maintenant que le trimestre de septembre/novembre

est terminé, nous calculons que les abattages au cours du trimestre ont été inférieurs d'environ 750 000 têtes à ce qu'indiquait la production porcine de mars/mai. Nous pensons que l'USDA révisera à la baisse son estimation de cette production porcine lorsqu'il publiera le prochain numéro de *Hogs and Pigs* le 23 décembre. L'estimation initiale pour la production porcine de mars/mai était en hausse de 1,4 % en glissement annuel, mais à la lumière des niveaux d'abattage observés cet automne, une estimation plus réaliste aurait été une baisse de 0,8 %. C'est une surestimation de 2,2 % de la production porcine de mars/mai, mais qui se situe bien dans la fourchette d'erreur normale de l'enquête qui sous-tend l'estimation. Pour être juste, il y a eu beaucoup d'agitation pendant le trimestre de mars/mai en raison de la pandémie de COVID-19, il n'est donc pas surprenant que l'enquête ait raté la cible. De plus, il est tout à fait possible que certains porcs déclarés dans l'enquête comme étant nés pendant le trimestre mars/mai aient été euthanasiés lors de la fermeture des abattoirs au printemps dernier, ce qui pourrait expliquer pourquoi l'abattage de cet automne était si inférieur aux estimations de l'enquête.

Alors que nous entrons dans le trimestre de décembre/février, l'industrie abattra les porcs nés pendant la période juin/août. L'USDA a estimé que la production porcine sera en baisse de 3,4 % en glissement annuel. Cela signifie que dans les semaines et les mois à venir, le nombre de porcs disponibles pour l'abattage sera nettement inférieur à celui de l'année dernière. Cela devrait maintenir les prix du porc à un niveau supérieur à celui de l'année dernière et pourrait également entraîner des marges plus serrées que la normale pour les grossistes au cours du premier trimestre. Lorsque l'industrie a augmenté la capacité des usines de transformation en 2019, c'était en partant de l'hypothèse que l'offre de porcs continuerait à augmenter d'année en année. Il est clair que ce n'est pas le cas au début de 2021 et que l'industrie de transformation devra faire des efforts supplémentaires pour remplir la capacité d'abattage accrue. Ce resserrement de l'offre de porcs pourrait très bien se poursuivre au cours du deuxième trimestre, puisque nous nous attendons à ce que l'USDA fasse état d'une nouvelle baisse de 3 à 4 % de la production porcine de septembre/novembre lorsqu'il publiera son prochain rapport *Hogs and Pigs*.

L'USDA semble **avoir surestimé**
la production porcine de mars/mai
d'environ **750 000 têtes**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Toutefois, le nombre d'animaux destinés à l'abattage n'est qu'une partie de l'équation permettant de déterminer la quantité de porc disponible. Le poids des carcasses est l'autre variable importante. La semaine dernière, l'USDA a signalé que le poids des porcs castrés et des jeunes truies avait augmenté de 4 livres en glissement annuel, soit une hausse de 2 %. Cela signifie que la baisse en glissement annuel de l'abattage de porcs est presque entièrement compensée par l'augmentation du poids des carcasses pour produire une production porcine hebdomadaire moyenne très proche de celle de l'année dernière. Les données indiquent également que les porcs appartenant aux grossistes sont beaucoup plus lourds que les porcs appartenant aux producteurs, et il en a été ainsi pendant une grande partie de l'automne. Cela devrait apporter un certain soutien au marché négocié du porc, car il semble que ce soient les grossistes qui sont en retard sur leur commercialisation, et non les producteurs.

SITUATION DE LA DEMANDE

Lorsque nous avons observé des prix anormalement élevés pour le porc en septembre et octobre, notre théorie était que le marché était soutenu par un fort mouvement d'exportation. Nous avons maintenant les données officielles d'exportation pour septembre et elles montrent que les exportations de porc ont augmenté de 17,2 % en glissement annuel, donc nous pensons que cette théorie était valable. Les données officielles d'octobre seront publiées dans quelques jours et nous pensons qu'elles montreront une augmentation des exportations au moins égale à celle de septembre, si ce n'est pas supérieure. Toutefois, les exportations totales de novembre et décembre auront du mal à égaler les chiffres très élevés de l'année dernière. Si nos prévisions d'exportations pour le quatrième trimestre sont justes, le total des exportations pour 2020 devrait augmenter d'environ 15 % en glissement annuel. La Chine continue d'importer de grandes quantités de porc américain, mais il est probable que cela diminuera après la mi-décembre, afin d'arriver à temps pour le Nouvel An chinois. La Chine

Les exportations de porc devraient augmenter de 15 % en 2020, mais la Chine devrait se retirer en 2021 avec la reconstitution de son cheptel porcin

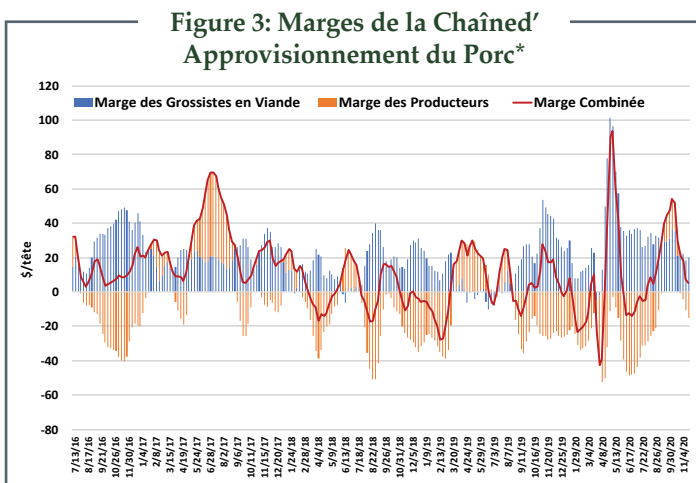
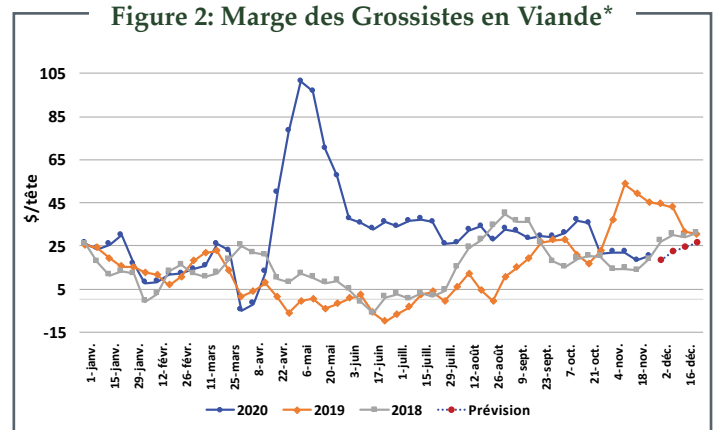
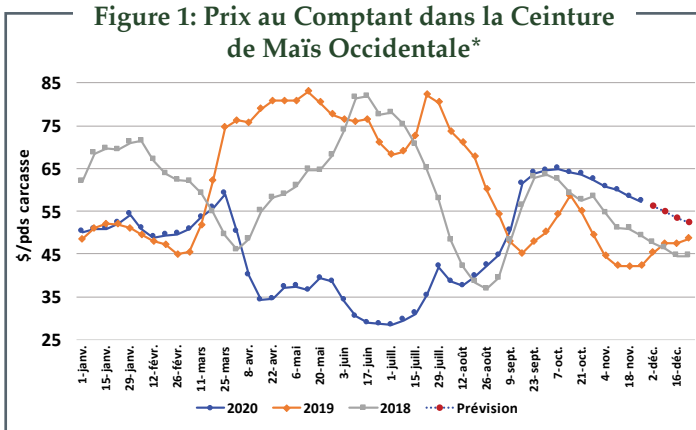
reconstruit agressivement son cheptel porcin et a déjà réorienté ses importations de porcs américains vers la farine de maïs de soja américaine. Nous pensons que l'expansion rapide du cheptel chinois réduira ses besoins de porc américain en 2021 et que les vendeurs américains devront trouver d'autres destinations pour le porc qui était autrefois destiné à la Chine. Selon nos prévisions actuelles, les exportations de porc devraient diminuer de 3,1 % l'année prochaine.

La demande intérieure de porc ralentit depuis la fin octobre. Nous pouvons le constater plus facilement dans le graphique de la marge

combinée présenté dans la **Figure 3**. Nous utilisons la marge combinée producteur+grossiste comme indicateur de la force de la demande, en partant du principe que lorsque la demande est forte, elle permet d'accorder une plus grande marge aux deux acteurs de la chaîne d'approvisionnement. Il ressort clairement de la **Figure 3** que la marge combinée a tendance à se dérouler en cycles qui durent environ 2 à 3 mois et que l'industrie se trouve actuellement dans la phase descendante de ce cycle. Il est également à noter qu'il est très rare que le cycle se prolonge sans descendre en dessous de la ligne zéro. La marge combinée actuelle est toujours positive et cela nous fait penser que cette faiblesse de la demande a encore 2 à 3 semaines avant de commencer à augmenter. La prochaine amélioration de la demande se situera donc au-delà de l'expiration du contrat à terme de décembre, de sorte que les opérateurs qui espèrent depuis longtemps qu'une poussée de la demande se produira avant l'expiration seront probablement déçus. Cependant, une fois que le prochain cycle de hausse de la demande commencera, il se déroulera probablement en janvier et février, et nous avons déjà noté que les approvisionnements en porcs seront plus serrés que l'année dernière pendant cette période. La combinaison d'un resserrement de l'offre et d'une amélioration des perspectives de la demande en janvier/février laisse entrevoir la possibilité d'une hausse importante des prix du porc au début du premier trimestre par rapport à l'année dernière. Il serait logique que les acheteurs profitent de la faiblesse du marché au comptant au cours des deux prochaines semaines pour étendre la couverture au moins jusqu'à la première moitié du premier trimestre.

SOMMAIRE

Le complexe porcin américain est actuellement en bon état d'équilibre. La découpe semble bien se maintenir dans la tranche supérieure des 70 \$ et les prix du porc au comptant sont bien supérieurs à ceux de l'année dernière. Les approvisionnements de cet automne n'ont pas répondu aux attentes fixées par l'USDA pour la production porcine de mars/mai et cette estimation sera probablement révisée à la baisse. La faible rentabilité des producteurs en 2020 s'est maintenant traduite par une réduction du cheptel porcin et il y aura probablement moins de porcs disponibles au cours de la première moitié de 2021 que cette année. L'industrie est maintenant sur le point de passer à ces approvisionnements plus réduits. À moins d'un effondrement important de la demande, le resserrement de l'offre devrait se traduire par des prix plus élevés au cours du premier trimestre que l'année dernière. Les acheteurs seraient bien avisés d'opter pour une couverture au premier trimestre le plus tôt possible. Les exportations ont été bonnes cet automne, mais la Chine devrait se retirer vers la fin de l'année, ce qui pourrait laisser un peu plus de produits disponibles pour les consommateurs nationaux. Nous ne prévoyons pas de faiblesse supplémentaire pour la découpe au cours des prochaines semaines et nous nous attendons à ce qu'elle augmente à nouveau d'ici janvier. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	9-déc.	16-déc.	23-déc.	30-déc.	6-janv.	13-janv.
Découpe de Porc	77,3	76,7	76,9	78,1	80,4	81,4
Longe de Porc	72,8	74,3	74,2	75,8	76,3	77,1
Palette de Porc	78,8	81,5	81,0	79,9	82,1	84,9
Épaule Picnic de Porc	66,0	64,3	60,8	58,3	60,1	61,5
Côtes de Porc	135,6	131,5	129,6	130,9	134,4	138,5
Fesse de Porc	74,3	70,6	68,7	72,2	71,8	68,4
Flanc de Porc	95,4	96,0	103,9	106,0	116,6	123,0
Indice du Porc Maigre	65,1	63,5	62,6	64,1	67,8	70,0



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.